

Communiqué du 30 Novembre 2007

22 Janvier 2008 : Mobilisons-nous pour aider la recherche sur les maladies du cerveau

Le 22 Janvier prochain, les Français sont appelés à se mobiliser pour aider la recherche sur les maladies du cerveau. Comment ? En achetant une place de cinéma à 15 euros : une entrée qui leur donnera accès à l'avant-première du film de Gilles Legrand « La jeune fille et les loups »

1/3 du « parc cinéma » mobilisé

Pour la troisième année consécutive, cet événement se déroulera dans les 300 salles de cinéma qui afficheront leur participation, soit un tiers du parc français de salles mobilisé à cette occasion. L'opération a le soutien des professionnels du cinéma et l'appui de centaines de partenaires locaux publics et privés, dans toutes les régions de France.

Plus de 100 000 spectateurs sont attendus.

*Laëtitia Casta dans
le film de Gilles Legrand
La jeune fille et les loups >>>*



800 000 euros collectés, 800 000 euros redistribués.

L'objectif est de collecter 800 000 euros qui seront reversés intégralement à des équipes de recherche. Les projets bénéficiaires sont d'ores et déjà pré sélectionnés par une instance hautement qualifiée et pluridisciplinaire **: le Conseil scientifique de la Fédération pour la Recherche sur le Cerveau.

Depuis trois ans maintenant, le Rotary soutient les équipes de recherche en neuropathologies. Il s'agit tout simplement de leur apporter des aides financières et leur permettre d'accélérer leurs travaux et la mise au point de solutions thérapeutiques. Avec la perspective des 2 Millions d'euros collectés, les Français rassemblés par le Rotary, constituent désormais, le premier groupe privé de financement de la recherche sur les maladies du cerveau.

« La fréquence des maladies touchant le cerveau augmente avec le vieillissement de la population. Elles représentent une charge considérable pour la société car elles sont très difficiles et coûteuses à prendre en charge. Il est donc crucial pour la population de se mobiliser afin de soutenir et développer toute action destinée à financer la recherche sur les maladies du cerveau » témoigne le Dr Christophe Bernard, Directeur de l'Equipe Epilepsie de la Faculté de Médecine de Marseille.



Résultat de l'appel à projets 2008

Les 2 premiers dossiers sélectionnés par le Conseil scientifique de la Fédération pour la Recherche sur le Cerveau :

■ Dr Antoine Triller INSERM – Laboratoire de Biologie Cellulaire de la Synapse - Ecole Normale Supérieure - Paris

Financement de 200 000 euros : acquisition d'un automate de congélation rapide en haute pression

■ Dr Christophe Bernard
INSERM – MARSEILLE

Financement de 146 000 euros : acquisition d'un équipement d'électrophysiologie

Comment bénéficier du Fonds annuel du Rotary pour la Recherche sur le Cerveau ?

Le Rotary a confié à la FRC la gestion de son appel à projet annuel.

Calendrier : les laboratoires de recherche ou les candidats « chercheurs » ont été invités à déposer leur dossier au plus tard fin juin. Le Conseil scientifique de la Fédération pour la Recherche sur le Cerveau a délibéré et sélectionné les lauréats courant octobre pour un versement de la subvention au cours de l'année 2008.

Pour être éligibles, les projets devaient répondre à deux exigences du Rotary :

1. La recherche doit être transversale, c'est à dire pouvoir apporter des informations sur plusieurs pathologies du cerveau
2. Il ne doit s'agir que d'investissements excluant la maintenance, les consommables et les frais de main d'œuvre

9 projets qualifiés d'éligibles ont été examinés. Ils étaient issus de laboratoires de Marseille, Bordeaux, Caen, Dijon, Limoges et Paris. L'évolution par rapport aux deux opérations précédentes est patente : les équipes qui concourent ont été plus nombreuses et couvrent maintenant l'hexagone.

Le nombre de dossiers subventionnés dépend des résultats de la collecte de la Journée Nationale du Rotary, complétée par des aides exceptionnelles versées par les Rotary Clubs indépendamment de l'événement annuel.

Aider la Recherche sur les maladies du cerveau

Le Rotary et la recherche sur les maladies du cerveau



Au-delà de l'avant-première cinéma, cette opération nationale comme les deux précédentes est conçue pour porter une triple ambition :

- expliquer au grand public la détresse de milliers de familles face à ces pathologies « nous sommes tous concernés » 1 famille sur 10 touchée aujourd'hui, 1 sur 4 à l'horizon 2015 c'est beaucoup plus que les chiffres d'autres pathologies comme le cancer.
- rappeler le développement exponentiel irrémédiable du nombre de malades et les enjeux de santé publique qui en résultent : soins et accueil des malades
- Convaincre les français du bien fondé de la collecte de fonds destinée à multiplier la recherche scientifique sur ces maladies. « nous avons une obligation de résultat »

1,368 Million d'€uros collectés et distribués depuis 2006

| | | |
|---|--|-----------------------------|
| Création et développement de la NeuroCeb | Pr Charles Duyckaerts CHU de la Pitié Salpêtrière - Paris | 300 000 €uros Fonds 2005 |
| Microscope bi photons | Pr Yesekiel Ben Ari Institut de Neurobiologie de la Méditerranée - Marseille | 300 000 €uros Fonds 2005 |
| Robot Patch Clam : automate d'électrophysiologie | Emmanuel Bourinet Institut de Génomique Fonctionnelle Montpellier | 120 000 €uros Fonds 2006 |
| Microscope à fluorescence | Anne Baron Van Evercooren Plate-forme d'imagerie cellulaire de la Pitié Salpêtrière - Paris | 198 000 €uros Fonds 2007 |
| Scanner à fluorescence infrarouge | Georg Haase Inserm Equipe Avenir - Marseille | 150 000 €uros Fonds 2007 |
| Microscope bi photons | David Ogden CNRS UMR 8118 Laboratoire de Physiologie Cérébrale – Université Descartes Paris | 150 000 €uros Fonds 2007 |
| Plate-forme de ressource en imagerie et données informatiques | Geneviève Rougon CNRS UMR 6216 Institut de Biologie du développement - Marseille Luminy | 150 000 €uros Fonds 2007 |
| Total | | 1 368 000 M d'€ |



Ce qu'en pensent les chercheurs ...

Dr Christophe Bernard – Directeur de l'Equipe Epilepsie

Laboratoire de Neurophysiologie et Neuropsychologie – Faculté de Médecine de Marseille

« Le cerveau est la machine fantastique qui nous permet d'avoir conscience de ce qui nous entoure. Cette machine subit malheureusement des pannes plus ou moins importantes, qui vont affecter non seulement notre vie de tous les jours, mais aussi celle de notre entourage. La fréquence des maladies touchant le cerveau augmente avec le vieillissement de la population. Elles représentent une charge considérable pour la société car elles sont très difficiles et coûteuses à prendre en charge. Il est donc crucial pour la population de se mobiliser afin de soutenir et

développer toute action destinée à financer la recherche sur les maladies du cerveau, car ces maladies finiront par nous toucher directement. La recherche sur le cerveau est très coûteuse, car elle nécessite, souvent, des équipements de haute technologie. Trouver des financements via les financements publics est long et difficile. Les subventions « privées » sont donc non seulement nécessaires mais aussi vitales pour permettre aux équipes françaises de développer des projets de recherche de pointe.»

Pr Charles Duyckaerts – Professeur des Universités Praticien Hospitalier - Laboratoire de Neuropathologie Escourrolle - Hôpital de la Pitié-Salpêtrière Paris

« La Neuro-CEB, Collection d'échantillons biologiques, a fourni les premières équipes en matériel d'études : deux projets sur la maladie de Parkinson, dont l'un implique un criblage de gène, et un sur la maladie d'Alzheimer... Le rôle essentiel des banques tissulaires a été souligné à maintes reprises. Le rapport du Professeur Joël Ménard au Président de la République y fait explicitement référence et

mentionne la nécessité d'accompagner les efforts jusqu'ici privés d'un soutien public : c'est la preuve que notre entreprise commence à être perçue par l'ensemble de la communauté scientifique. Elle doit l'être maintenant par le public : l'aide du Rotary est plus que jamais espérée dans ce sens. Les sentiments qui dominent donc en cette fin d'année sont ceux de l'optimisme et de la gratitude... »



>>> Ce qu'en pensent les chercheurs ...

Geneviève Rougon - Institut de Biologie du Développement - Marseille Luminy – CNRS

« Si l'on veut absolument venir à bout des grandes pathologies telles que la maladie d'Alzheimer il faut aussi préalablement combler certaines lacunes de nos connaissances concernant le fonctionnement du cerveau normal... Dans ce sens, l'aide du Rotary nous a été indispensable à instituer de nouvelles modalités de partage et d'analyse des données obtenues en imagerie pour l'étude du fonctionnement du cerveau. Ceci est une technique nouvelle, très prometteuse qui génère

un volume de données considérable. Leur traitement et interprétation demandent l'intervention de spécialistes en neurosciences mais aussi de physiciens et d'informaticiens. Plutôt que d'expliquer et attendre l'aide de nos tutelles, assez cloisonnées dans leur discipline, nous avons pu trouver rapidement une solution et la mettre en oeuvre pour stocker, communiquer les données et les analyser grâce à l'achat et l'installation d'un serveur de stockage commun à plusieurs instituts. »

Dr Antoine Triller - Directeur de Recherche – Ecole Normale Supérieure – Paris - INSERM

Au cours de ces dernières années, le public est devenu un acteur incontournable de la recherche. Il s'est impliqué dans le financement de la recherche biomédicale dans des domaines aussi variés que le cancer, les maladies génétiques, la myopathie, les maladies cardiovasculaires, les maladies rares aussi bien que les maladies neurodégénératives (par exemple Alzheimer et Parkinson). Cet intérêt ne se traduit pas uniquement dans le financement, mais également dans la définition de grands axes de recherche par les malades et leurs familles. Un exemple particulièrement frappant est celui des maladies rares qui sont devenues des objets de recherches sous l'impulsion de financements venus de la générosité du public.

Les recherches que nous menons ont pour but de comprendre l'origine des altérations qui conduisent à la dégradation de la mémoire dans les maladies neurodégénératives. Ces recherches résultent de la mise en oeuvre des technologies que nous avons développées pour l'étude du système nerveux.

La mobilisation du grand public, des médias, et des associations, a changé radicalement les modalités de la collaboration entre les institutions (Inserm, CNRS ...) et les citoyens pour le financement de la recherche. En particulier l'achat d'appareils de haute technologie dédiés à l'exploration fine du vivant a été rendu possible en maintes occasions par de tels partenariats.

Le film événement 2008

« La jeune fille et les loups » de Gilles Legrand

300 avant-premières dans toute la France – Tarif unique 15 €

Pour la troisième année consécutive, les Rotariens donnent rendez vous aux français. C'est le 22 janvier dans leurs salles de cinéma : une véritable avant-première puisque la sortie du film de Gilles Legrand n'est programmée que le 20 Février – Distributeur : Warner Bros Pictures.

Après *Boudu* et *Molière*, le film événement de la 3^{ème} Journée nationale du Rotary nous conduit au cœur des Alpes, au lendemain de la Grande Guerre.

Laëtitia Casta, Angèle dans le film, incarne une jeune fille déterminée à devenir vétérinaire, première gageure et à sauver les loups de sa montagne, seconde gageure. L'histoire se déroule sur fonds de conflits d'intérêts, de passion et de rivalité amoureuse entre un industriel visionnaire et sans scrupule interprété par **Jean-Paul Rouve** et un homme authentiquement simple et retiré du monde, joué par **Stéfano Accorsi**.



Copyright photos Pascal Chantier – 2008 Warner Bros Pictures France

Loin de toute polémique sur le retour ou non des loups, Gilles Legrand revendique dans son film « sa passion pour cet animal et son organisation sociale, son admiration pour sa nature libre et sauvage, et aussi les invraisemblables fantasmes mythes et croyances qui lui sont attachés ».

Sans oublier le voyage dans le cadre somptueux des montagnes et vallées alpines.